

Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.
Heureux les affligés, car ils seront consolés.
Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi.
Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux.

Matthieu 5, 3-11

Les Béatitudes

Le Sermon sur la montagne est au cœur de l'Évangile de saint Matthieu. Si l'on devait synthétiser le message de Jésus - le centre de tout le message chrétien – en peu de phrases, en quelques mots, on pourrait prononcer les béatitudes. Tout le christianisme est le rayonnement de ce centre, l'explosion de ce «noyau».

Je voudrais essayer non pas de le parcourir mais de le circonscrire, de l'introduire, en me posant quatre questions :

1. A qui s'adressent les Béatitudes ?

Le passage de l'Évangile de Matthieu s'ouvre par ces mots : "Voyant les foules, Jésus..." (5,1) et le chapitre précédent se termine par cette annotation « De grandes foules le suivirent, venues de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée, et de l'autre côté du Jourdain » (4,25).

Il s'agit d'une vaste géographie qui franchit l'étroit enclos ethnique-religieux d'Israël et s'adresse aux cités et aux peuples provenant du paganisme : c'est la vaste géographie humaine que Matthieu rassemble autour de Jésus pour recevoir le don et le défi des béatitudes.

Donc, les béatitudes ne sont pas une proposition sélective pour peu de héros: elles sont un appel pour l'Église toute entière, pour tout chrétien. Elles regardent et parlent à des gens pauvres comme nous, à un tissu de vie qui ne se limite pas à la soie fine des saints, mais s'adresse également à un tissu rêche comme la toile de jute que je suis. Alors, nous aussi nous sommes sur le Mont des Béatitudes; et ces paroles-là sont déposées dans nos mains et dans notre cœur, afin que nous puissions les assumer et les proposer aux gens, aux personnes telles qu'elles sont.

Elles ont les pieds sur terre et le ciel dans le cœur !

2. Mais, où Jésus a-t-il appris les Béatitudes ?

Certes, elles rassemblent de nombreuses pages de la première Alliance, surtout du message prophétique et de l'expérience spirituel d'Israël. Cependant, elles ne sont pas le résultat d'apports, ne sont pas une addition de termes. Les Béatitudes viennent de « plus loin », sont « plus que ça ».

Jésus les a entendues dans le cœur de la Trinité, les a lues dans le cœur de Dieu !

Elles nous disent que Dieu est pauvre, doux, miséricordieux, pur, qu'il est artisan de paix, qu'il porte la peine de notre souffrance.

Avant de nous dire ce qu'il faut faire, comment il faut être, les Béatitudes nous racontent Dieu, ce qu'Il est, comment Il est : elles sont l'exégèse du cœur de Dieu.

Si le Père est ainsi, les fils devront Lui ressembler : Jésus, le Fils - et par conséquent la première personne qui a incarné les béatitudes - et nous, les fils à son image, fils dans le Fils, nous sommes appelés à devenir nous aussi personnes qui vivent les béatitudes : des fragments de béatitude, des graines de joie et d'allégresse qui marchent dans le monde, qui traversent les calendriers. Comme des petites flammes. Comme un scintillement de petites flammes dans la nuit !

3. Que disent les Béatitudes ?

Elles se déploient sur trois temps : le présent, l'avenir, le passé.

Le présent regarde en face les gens qui souffrent, qui peinent, qui gémissent, qui sont effrayés : les crucifiés de l'histoire, de la vie. Ils sont les mille visages de la douleur. Ceux desquels nous nous détournons et nous nous défendons.

L'avenir est la promesse, l'engagement que Dieu assume personnellement pour eux. Il renversera leur situation, essuiera toute larme de leurs yeux, fera fleurir leurs déserts : la vie qui à présent gémit fleurira.

C'est le Royaume de Dieu, le don du Royaume qui déjà maintenant est présent, semé dans leur fatigue et leur gémissement, comme un grain de blé dans les sillons, les blessures qui déchirent la terre. Par conséquent la pleine mesure du bonheur, la plénitude de la vie, n'est pas sur l'horizon des chemins qui passent par la ruse, le pouvoir, l'idolâtrie des «choses», mais sur celui qui passe par la Croix - c'est-à-dire par l'amour, le don de soi, le service - choisie comme logique de vie. La logique de Jésus.

Le passé : la garantie et le fondement, la motivation de ce renversement de situation est dans le passé, dans ce qui est arrivé dans notre histoire d'hommes et qui en a changé le code, la clé musicale de la partition. C'est la personne de Jésus, sa Pâque de mort et de Résurrection. C'est Lui la présence du Royaume parmi nous qui avance vers l'accomplissement. C'est Lui qui fonde notre confiance en l'Évangile comme chemin vers la vie.

Ce jour-là, le jour de sa Pâque, est la prophétie du dernier jour vers lequel nous marchons, est la lumière silencieuse mais tenace qui est présente dans chacun de nos jours, même le plus pénible et gris.

4. Comment annoncer les béatitudes ?

La réponse est brève et grande : devenant nous-mêmes des personnes qui vivent les béatitudes. Nous : individus, paroisses, associations, AC, Église. Et cela signifie apercevoir et vivre la personne de Jésus et son Évangile comme un trésor précieux de notre vie, le don le plus grand que nous avons rencontré.

Mais cela signifie également se mettre à côté des pauvres (matériels et spirituels) et de ceux qui souffrent avec un rapport de fraternité, de proximité, avec notre cœur et nos œuvres : avoir vers les autres cette miséricorde que Dieu ne se lasse jamais d'avoir vers nous.

Il faut passer des paroles écrites à la vie, des béatitudes-discours aux béatitudes-parcours.

De cette façon, les béatitudes sont une porte, un seuil : celui que nous franchissons à notre entrée vers Dieu - la Foi ; et celui que nous franchissons à notre sortie vers nos frères - l'Amour.

Mgr Mansueto Bianchi
Assistant ecclésiastique du FIAC, bibliste



J'aime bien associer les Béatitudes évangéliques et le chapitre 25 de Matthieu, où Jésus présente les œuvres de miséricorde et déclare que nous serons jugés sur la base de celles-ci.

Je vous invite donc à redécouvrir les œuvres de miséricorde corporelle : nourrir les affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir celui qui est nu, accueillir l'étranger, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. N'oublions pas non plus les œuvres de miséricorde spirituelle : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner ceux qui sont dans l'ignorance, reprendre les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter avec patience les personnes importunes, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. Comme vous pouvez le remarquer, la miséricorde n'est pas synonyme de « bonnisme » ni de pur sentimentalisme. En

elle se vérifie l'authenticité de notre identité de disciples de Jésus et notre crédibilité en tant que chrétiens dans le monde d'aujourd'hui.

Je vous propose, chers jeunes qui êtes très concrets – pour chacun des sept premiers mois de l'année 2016 –, de choisir une œuvre de miséricorde corporelle et une œuvre de miséricorde spirituelle à mettre en pratique chaque mois. Laissez-vous inspirer par la prière de sainte Faustine, humble apôtre de la Miséricorde Divine pour notre temps :

*« Aide-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne jamais ni ne juge d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et que je lui vienne en aide[...]
pour que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes [...]
pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon [...]
pour que mes mains soient miséricordieuses et remplies de bonnes actions [...]
pour que mes pieds soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude [...]
pour que mon cœur soit miséricordieux, afin que je ressente toutes les souffrances de mon prochain[...] (Journal, 163).*

Pape François pour les JMJ de Cracovie 2016

Envoyez-nous un courriel à l'adresse électronique info@fiacifca.org
ou sur facebook (faites connaître la page de la Coordination Jeunes !):
www.facebook.com/fiacyouthcoordination
et twitter @infosf2015
www.catholicactionforum.org